

Prospérité en Bosnie Herzégovine

Tourisme écologique aux Balkans

> Par Nick Redymen

Le 25 mars 2007, il y a eu le premier vol commercial de Londres vers Sarajevo depuis la guerre civile amère de la Bosnie Herzégovine finie en 1995. Ainsi, ce fut la dernière ville en Europe à établir un lien aérien direct avec la Grande-Bretagne.



Mosquée /Mostar
مسجد / موستار

L'ambiance à bord de ce vol inaugural était plutôt optimiste. Martin Bell, vétéran de la BBC, très connu pour ses reportages sur la guerre, était du voyage vêtu de son costume blanc. De la jeune génération, il y avait l'ambassadeur britannique Mathew Rycroft, qui était à quelques rangées derrière lui. Cependant, ce voyage n'était pas simplement une

célébration des notables. Le membre du staff de pilotage, Andrew Crewmember, était particulièrement fier d'être sur ce premier vol. "Je l'ai attendu depuis longtemps, et j'ai voulu en faire partie", a-t-il précisé.

A l'arrivée à l'aéroport de Sarajevo, l'ambassadeur a indiqué que "la Bosnie Herzégovine offre des opportunités pour ▶



Mosquée Pocitelj

مسجد بوشتيلي



Rivière Neretva/Mostar

نهر نيريتفا / موستار



Stari Most/Mostar

ستاري موست / موستار

des voyages d'aventure de montagne, de tourisme culturel et religieux, et davantage de possibilités". Même Martin Bell était ici pour favoriser le tourisme. Il projette d'accompagner un groupe de visiteurs dans le pays ultérieurement. Sarajevo elle-même nourrit de grands espoirs sur le marché des vacances courtes européen qui pourra fournir une poussée si nécessaire à son économie. J'étais ici pour faire partie de ceux qui vont faire une randonnée dans un champ sécurisé vis-à-vis des mines. Comme les temps changent!

En me dirigeant vers la ville, j'ai projeté de rencontrer Tim Clancy de "Visions vertes", une organisation écologiste locale qui organise des excursions écologiques. C'est un jeune activiste pacifiste américain qui réside à Sarajevo depuis 1992. Durant la guerre, il a travaillé sur des projets humanitaires à travers la région, y compris la coordination d'un projet médical à Mostar pendant les moments les plus difficiles des combats.

J'ai rencontré Tim d'abord en 2004, à Lancaster House (Grande-Bretagne), lorsque Paddy Ashdown préparait sa tournée européenne. Lord Ashdown, haut représentant de l'ONU, était en mission pour présenter la richesse des paysages non découverts de la Bosnie Herzégovine ainsi que sa variété culturelle à une assistance de journalistes incroyables. Tim me dit: "Hé! Nick, viens faire quelque pas avec nous!". Je lui répondis: "Bien, je suis là, et j'ai apporté avec moi mes espadrilles!" ▶



Rivière Neretva/Mostar

نهر نيريتفا / موستار

Après deux jours de plaisirs à Sarajevo qui est en pleine renaissance, il était temps d'aller voir les collines de la Bosnie Herzégovine riches en ozone. Heureusement, Tim m'a rassuré avec ces termes: "Il est vrai qu'il y a beaucoup de mines ; mais il y a également de nombreux secteurs qui sont complètement sûrs et exempts de mines terrestres. Il y a quelques camps illicites de sylviculture qui ont mis leurs propres signes de mines! Là où il y a le moindre doute nous n'allons pas."

La Bosnie Herzégovine est dominée par les Alpes Dinariques, s'étendant sur la majeure partie du pays dont la superficie est de 51.000 km² et comportant le plus grand champ de pierre à chaux du monde. Par ces crêtes et vallées raboteuses coulent les torrents, aux considérables quantités d'eaux dévastatrices. Les fleuves dégringolent des falaises en cascades brumeuses ou sont, comme par magie, engloutis par des effondrements, pour émerger à des milles plus loin avec un fort débit sous la forme d'une écume blanche puissante.

Dans toute cette région, il y a une biodiversité étonnamment riche: les ours bruns, les loups et le sanglier, ainsi que plus de 240 espèces d'oiseaux et plus de 3.700 plantes, dont une centaine ne se trouve nulle part ailleurs. Paradoxalement, de nombreux champs de mines sont devenus de fait des asiles sûrs pour des animaux ne prêtant aucune attention aux enseignes de danger (crâne et os croisés). Mais, les chasseurs avertis ne s'aventurent pas dans ces zones. Ailleurs, en dépit d'une industrie sylvestre vorace, des pans significatifs de forêt primaire existent encore. C'est l'un des deux endroits en Europe où l'on trouve ce type de forêt antique.

En voyageant hors de Sarajevo, une récente chute de neige a ressuscité les pentes de la station de sports d'hiver de Bjelasnica. Cependant, la tempête de neige a également coupé la route vers quelques villages de montagne, dont celle de notre parcours. En conséquence, on a dû mettre des raquettes et faire une marche au village musulman d'Umoljani, où les habitants locaux entreprennent une initiative de tourisme communautaire.

Notre camion suit une route nouvellement construite qui nous mena à un point de



Chanteuses populaires/Umoljani
مغنيات شعبيات / أمولجاني



Guide touristique/Umoljani
مرشدة سياحية / أمولجاني



Gîte de repos pour randonneurs à Umoljani

كوخ لإستراحة المشاة في أمولجاني

rencontre des trois montagnes Bjelasnica, Treskavica et Visocica. Ici, on s'arrêta pendant un moment et on marcha sur la neige profonde jusqu'à une colline voisine. En regardant à travers les vallées avec leurs cascades dont le jet d'eau fait fonctionner des moulins à eau, il est difficile de concevoir que ce secteur fut une zone de guerre. Pendant le conflit, les forces serbes

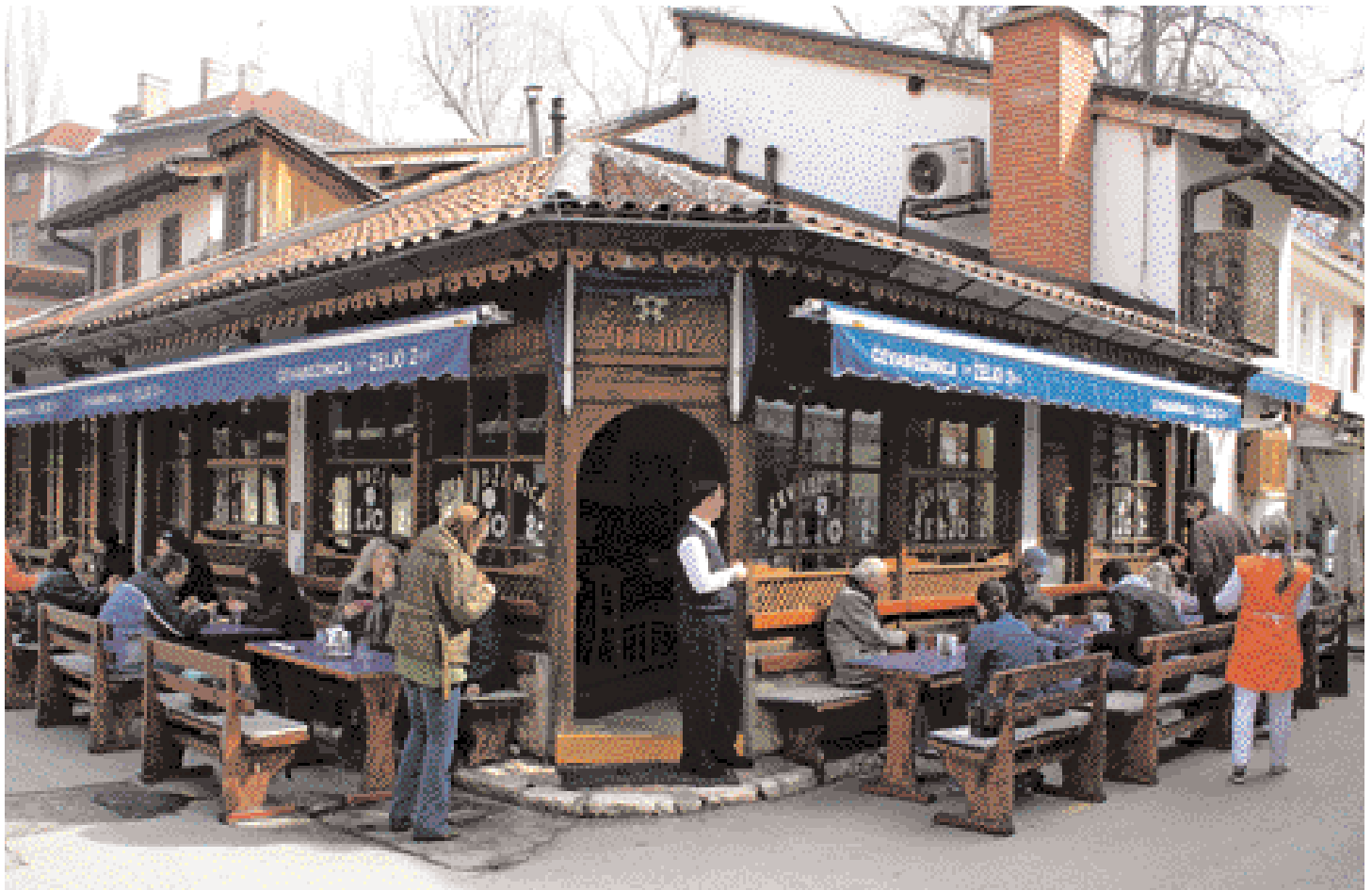
ont chassé les familles musulmanes, rasé leurs villages et perpétré d'autres méfaits. Tim nous mena à une ligne de pierres intrigantes réglées le long de l'arête. C'est alors que je réalise que je suis dans un cimetière. Cependant, ces âmes avaient périés il y a des siècles et leurs stèles découpées, "stecci", sont une caractéristique unique de la Bosnie ▶

Herzégovine. Il y en a des dizaines de milliers à travers le pays. Continuant vers Umoljani (signifiant prière), nous passons par un minaret de village, témoignage d'un impact humaniste dans un temps inhumain. On raconte que la mosquée a été épargnée par un commandant serbe dont le fils avait été miraculeusement guéri par le Hodza du village (Imam) quelques années plus tôt. Quelque soit la réalité, c'est la seule mosquée encore intacte de toute la région. Au village, on remet des raquettes et des bâtons de ski. Un sentiment peu familier me gagna ; mais je me suis rapidement ressaisi et me mis en marche avec des pas sûrs vers le haut du flanc de la montagne, en souhaitant d'avoir apporté plus de chocolat. Je suivais continuellement les empreintes de pas de ceux qui me devançaient, beaucoup plus jeunes et plus robustes que moi. La neige était aveuglante par sa blancheur et

les lunettes sont indispensables. À environ 1.600 mètres, mon stock de chocolat s'est épuisé, ainsi que mes aliments. Nous atteignîmes un village d'été abandonné, appelé Gradina où je saisis l'occasion pour me reposer. Ici, les maisons en bois simples se dressent aux abords des flancs de montagne. Elles semblent plutôt bien aérées par les vents neigeux de ce jour. Non loin, au sommet de la colline, s'ouvre une vue sur Studeni Polje, littéralement "le fleuve froid", un affluent qui serpente à travers un méandre le long de la vallée. C'est un époustouffant paysage, même en étant enfoncé dans la neige. Je ne pus, toutefois, résister à l'idée d'imaginer le lieu aux soirées de début de l'été où les habitants de Gradina sont dans les pâturages aux multiples fleurs sauvages. Après une halte de repos et de prise de photos, nous avons pris un itinéraire différent et plus raide dans la descente,

traversant des courants d'eau issus des fontes des neiges et grondant sourdement. Finalement, on enleva la glace de nos chaussures et on monta au car.

Emin Fatic, un habitant local, est le moteur de la petite révolution touristique que connaît Umoljani. Il nous invite du doigt vers sa hutte en bois. À l'intérieur, il y a deux salles, dans l'une d'elle trois ou quatre femmes s'occupent d'un four. Nous nous asseyons et aussitôt le thé sucré de montagne nous fut servi. Par l'intermédiaire de la traduction de Tim, Emin nous énonce clairement: "Si vous demandez à tous les villageois dans ce secteur où est votre avenir? Ils vous diront: le tourisme. Chaque week-end je suis ici, l'Europe vient en Bosnie, car la Bosnie n'est pas encore membre de l'Union Européenne ; mais nous attendons ce jour". Au village, les dames commencent à remplir les tables de casseroles, de plats magnifiques de burek et ▶



Café à Bascarsija (ville ancienne)

مقهى في باشارشيجا



Tim Clancy

تيم كلانسي



Stecci/ montagnes de Umljani

سميتشي/ جبال أمولجاني

de zeljanica, de pâtisserie de filo, de couscous, de légumes et de boissons fraîches de yaourt. C'est la nourriture rustique par excellence, car " presque tout ce que nous mangeons ici aujourd'hui nous l'avons produit ici aussi", précise Emin.

Ce dernier ajoute: " les villageois étaient au début timides, mais rapidement ils ont dépassé cela et intégré le tourisme. Les résultats que nous avons prévus pour trois ans étaient atteints en trois mois!". A ce moment, dans une tentative apparente pour aider la digestion, cinq dames en costume traditionnel blanc et rouge, qui avaient aidé à ce régal, ont joué quelques morceaux de musique folklorique. Leurs chansons sont anciennes, et bien que je ne puisse pas comprendre leurs paroles, je suis sûr que ce sont des chants d'avertissement à l'encontre des tragédies et des amours perdus.

Bientôt il sera temps de retourner à Sarajevo, mais la lueur chaude du jour, avec l'effort physique fourni, les beaux paysages et la nourriture fine ont imprégné mon corps entier sans aucune résistance.

Bien que la multitude de fleuves et des chutes d'eau de la Bosnie Herzégovine soit souvent citée comme caractéristique principale du pays, le café en est également une autre caractéristique. Dans la hutte d'Emin Fatic, on a reçu un bon café corsé,



Femme vendant des habits en laine/ Umljani

امرأة تبيع ملابس صوفية/ أمولجاني

profondément imprégné des traditions sociales omniprésentes du pays. Le slogan: " Venez boire du café" était une devise pour la réconciliation de l'après-guerre. Il mérite également d'être comme une invitation au reste du monde. Ainsi, il est temps de se

réveiller, de sentir le café de la Bosnie Herzégovine, de se promener dans les montagnes, de visiter des régions inconnues pour des générations de visiteurs et d'apprécier une véritable hospitalité qui est absente de notre vie moderne. ■